



« Ouvre-nous COMPLÈTEMENT la porte de ta Miséricorde » Pape François

Enfin, une voix s'élève pour nous parler de tendresse, de bonté, de douceur, de pardon et de miséricorde au cœur des récents événements marqués par le terrorisme et les attentats. Le pape François, qui peine à voir souffrir les humains, propose un remède qui guérira jusqu'à la racine : **la miséricorde**.

Dans un entretien à la revue *Credere*, le pape François dit ceci : *Nous sommes habitués aux mauvaises nouvelles, aux nouvelles cruelles et aux pires atrocités qui offensent le nom et la vie de Dieu. Le monde a besoin de découvrir que Dieu est Père, que la miséricorde existe, que la cruauté n'est pas la voie, que la condamnation n'est pas la voie, parce que l'Église elle-même parfois tombe dans la tentation de suivre une ligne dure, dans la tentation de souligner uniquement les normes morales, mais il y a tellement de personnes qui restent dehors !* (Zenit, 4 décembre 2015) Le pape François croit tellement à la puissance de transformation que peut provoquer la miséricorde qu'il propose à l'humanité une année sainte sous ce thème : *le Jubilé de la Miséricorde*.

Venez à moi vous tous qui peinez et souffrez sous le fardeau, je vous procurerai le repos, dit Jésus, vrai visage de la miséricorde du Père. C'est ce pèlerinage que nous propose le pape François au cours de ce Jubilé.

C'est d'abord Dieu qui, par amour, ouvre grand ses bras pour donner sa miséricorde. La belle parabole de l'enfant prodigue, plus justement appelée la parabole du père miséricordieux, illustre merveilleusement jusqu'où le cœur de Dieu aime.

Répondre en posant des gestes de miséricorde

À la demande du pape, notre évêque a désigné deux lieux dans le diocèse où une **Porte de la Miséricorde** s'ouvrira : à la cathédrale et à l'Ermitage Saint-Antoine. Toute personne désireuse de faire une démarche d'accueil de la Miséricorde du Père, dans la prière et l'intériorité, pourra passer cette porte. Mais aussi, recevoir la miséricorde du Père nous engage par la suite à poser des gestes de miséricorde.

La première Porte a été ouverte à la cathédrale diocésaine le 13 décembre dernier. À l'Ermitage Saint-Antoine, la Porte de la Miséricorde s'ouvrira **le Vendredi saint, 25 mars à 19 h 30**.

La porte principale de la chapelle souvenir a été désignée pour devenir la *Porte de la Miséricorde*. Au cours de la saison, on offrira aux pèlerins et aux groupes des démarches, catéchèses, prières et célébrations. Les pèlerins qui le désirent pourront recevoir le sacrement du pardon, comme nous le faisons régulièrement en ce sanctuaire. Puis, chacun à son rythme passera par cette porte pour marquer son désir d'accueillir la Miséricorde du Père et d'en vivre par des œuvres de miséricorde, œuvres spirituelles et matérielles. L'œuvre du Pain des pauvres, liée à la dévotion à Saint-Antoine, est le moyen privilégié en ce sanctuaire pour concrétiser ces œuvres de miséricorde.

Que ta Miséricorde, Seigneur, transforme notre cœur et notre monde!



Frère France Salesse, capucin, recteur
directeur-messager@st-antoine.org

L'arbre du voyageur : le ravinala

L'année 2015, le pape François a publié l'encyclique sur l'environnement. **Le Saint-Père exhorte les responsables mondiaux à agir vite pour sauver la planète**, « la maison commune » menacée de destruction par le réchauffement climatique, et il dénonce la foi aveugle dans les solutions technologiques. Chaque être humain qui habite cette terre est donc responsable et devrait apporter sa contribution. Sauver notre environnement, c'est, entre autres, respecter la nature. L'arbre du voyageur ou le ravinala de son nom malgache est sans conteste l'une des plantes hors du commun qui collabore à la vie saine de l'humanité.

Son nom usuel, **l'arbre du voyageur**, vient du fait que la base de ses branches retient une grande quantité d'eau potable dont les voyageurs peuvent se désaltérer. En fait, ce n'est pas un arbre (au sens botanique du terme), mais une plante tropicale herbacée au stipe lacunaire (faux tronc imparfait), ce qui le fait parfois ressembler à un palmier. Sa forme et sa taille font qu'il se repère de loin. Adulte, le stipe mesure environ dix mètres de hauteur, ce qui porte sa hauteur totale à environ vingt mètres. La floraison commence en septembre et lorsqu'il fleurit, il produit des fruits ressemblant à des bananes ligneuses, contenant de nombreuses graines entourées de fibres qui attirent les oiseaux. La fertilisation est assurée par les chauves-souris et les lémuriens (petits singes célèbres de Madagascar).

Très utilisée par tous et pour presque tout à Madagascar, cette espèce endémique (propre à ce territoire) vient au secours de la population. Ses feuilles lorsqu'elles sont jeunes servent à conserver les fruits et la nourriture de tout genre. Et bien sûr avec ces feuilles, ce n'est plus

la peine d'acheter des assiettes ou des cuillères. Le ravinala est là pour fournir vos ustensiles de table. Il faut juste maîtriser son usage. Le cœur des jeunes plantes est également consommé en accompagnement du riz. Par ailleurs, la fibre de toute la plante est exploitée pour la préparation de la pâte à papier.

Sur la côte est de l'île, les différentes parties de cet arbre sont utilisées comme matériaux pour la construction des cases traditionnelles. Les feuilles, une fois séchées, font office de tuiles pour la toiture; du tronc, on tire des planches souples avec lesquelles on fabrique le plancher. Les pétioles (structure interne de la tige) fendus servent à confectionner des panneaux muraux et des plafonds. Au niveau national, on retrouve le ravinala dans l'emblème de Madagascar avec la tête de zébu et la rizière, trois symboles très importants et significatifs pour le pays. L'arbre du voyageur est aussi stylisé sur les avions de la compagnie aérienne nationale, sans parler des aspects décoratifs et artistiques. Nous pouvons comprendre pourquoi cette plante exceptionnelle prend une place importante pour Madagascar depuis toujours et pour toujours.

Mais actuellement, le pays éprouve de sérieuses dégradations environnementales causées par la déforestation et les feux de brousse. Que faire pour protéger cette plantation extraordinaire, car l'inaction aurait de « graves conséquences pour nous tous », nous avertit le pape François.



Frère Cyprien Bera, capucin





Antoine, mon ami

Très fréquemment, nous entendons de nombreux pèlerins et pèlerines dire :
Saint Antoine, c'est mon ami... Ce sont donc eux, les amis du Bon saint Antoine, qui ont décidé
du titre de cette nouvelle chronique. Pourquoi est-il l'ami de tant de gens? Et pourquoi en faisons-nous notre ami?
Dans cette nouvelle chronique, nous chercherons à apporter un éclairage sur les diverses dévotions liées à saint
Antoine en leur appliquant un sens adapté à notre réalité d'aujourd'hui.

Une parole évangélique introduira la réflexion, l'explication de la dévotion suivra et en conclusion, une
application pour notre vie d'aujourd'hui.

Antoine, notre ami, continue à prier pour nous! Bonne médiation!

Bientôt, le 14 février, la **Saint-Valentin** est désignée comme *la fête de l'amour*. Une belle occasion pour se demander pourquoi saint Antoine est réputé pour... **trouver le bon parti...**

Jésus dit :

Aimez-vous... comme je vous ai aimés.

L'origine de cette traditionnelle dévotion

Vous avez déjà entendu dire qu'il n'y a pas si longtemps, certaines dames, soucieuses du bonheur des jeunes filles de leur entourage, se chargeaient de leur présenter un beau jeune homme qui deviendrait peut-être leur futur mari. On les appelait des marieuses.

On le voit encore aujourd'hui. Une amie souhaitant le bonheur de son amie, organise une « date » ou une rencontre dans le but de faire naître une relation avec tel homme qui, pense-t-elle, ferait un bon amoureux à celle-ci. Au Pays basque, Antoine est reconnu pour être *dénicheur de partenaires*. On l'appelle dans cette région espagnole, le *casamentero* (le marieur). On raconte que le 13 juin, fête de saint Antoine, des jeunes filles basques font un pèlerinage à Durango où elles vont prier saint Antoine pour lui demander de les aider à trouver *un bon mari*. Pendant ce temps, les jeunes hommes attendent à l'extérieur. Leurs prières étant terminées, les demoiselles sortent de l'église et sont invitées à danser par les jeunes hommes qui, avouons-le, eux aussi... espèrent.

Le résultat? Seuls ces amoureux qui ont fait une telle démarche de foi peuvent le dire. Mais peut-être gardent-ils le secret dans leur cœur?

800 ans plus tard...

Plusieurs fans de Facebook se vantent d'avoir des centaines d'amis... Est-ce qu'on peut considérer que ce sont de véritables amis? *Heureux qui a trouvé un ami véritable*, dit le sage de la bible. Vous connaissez certainement de vos proches qui avouent visiter des sites de rencontres sur Internet. Toute personne est à la recherche de l'amour, un amour vrai, sincère et stable qui procure un réel bonheur. Chaque personne veut aimer et être aimée.

Alors que tant de couples vivent des situations difficiles, (instabilité, séparations, déceptions), **n'oublions pas qu'il y en a tant d'autres qui bâtissent leur bonheur dans la fidélité, le don de soi, la réciprocité et la confiance au quotidien**. Valentin et Antoine nous ramènent à Jésus qui nous révèle la clé du bonheur : *Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime...* **Don et pardon...** serait-ce la danse à laquelle nous sommes invités à prendre part?

Frère Francis

Éloge de la fragilité



Bon, maintenant que j'ai attiré votre attention avec un titre frappant – voire choquant – j'aimerais vous partager une piste de réflexion, suite à la lecture d'un article sur « l'aide médicale à mourir ».

La maladie et certaines maladies plus que d'autres nous rappellent que nous sommes des êtres vulnérables. Nous sommes placés devant nos limites humaines. *La vie est si fragile*, chante Luc De Larochellière. **C'est vrai, elle me fait penser à une petite flamme qu'une légère brise peut éteindre.**

Certains seront scandalisés par cette affirmation de Paul à Timothée : « Si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons. » (2 Tm 2, 12) Ils diront que les chrétiens sont des masochistes qui recherchent la souffrance. Rien de plus faux ! La question n'est pas dans le fait de souffrir ou non : personne n'y échappe de toute façon. *Il s'agit plutôt du comment nous souffrons. La clé se trouve dans ces deux mots : avec Lui.*

Sans Jésus, la souffrance devient une fatalité et une impasse. *Si nous acceptons de prendre la main qu'il nous tend, au cœur même de nos souffrances, Lui les transforme en chemins de croissance et de vie.*

Étant une personne qui accompagne les malades et les mourants, je sais qu'il n'est pas facile de faire face à ses limites physiques, psychologiques, morales et spirituelles. Je rencontre des personnes qui jadis ont été très croyantes et pour qui la maladie remet en question même leur confiance en Dieu. C'est déjà assez pénible à vivre comme ça, imaginez sans l'espérance que donne la foi en Jésus ressuscité !

Quand on expulse Dieu de nos vies et de nos sociétés, on se retrouve seul avec le problème de la souffrance et de la mort. Saint Jean-Paul II écrit qu'en « perdant le sens de Dieu, on tend à perdre aussi le sens de l'homme, de sa dignité et de sa vie. » (*Lettre encyclique Evangelium vitae*, n° 22, 25 mars 1995) Et on se met à cultiver la mort, à voter des lois qui, **au lieu de chercher à soulager la souffrance, suppriment la personne qui souffre.**

Nous entrerons bientôt en Carême, si ce n'est déjà fait. Ce temps de préparation à Pâques s'ouvre avec la célébration du mercredi des Cendres, qui nous rappelle justement que nous sommes poussières et que nous retournerons à la poussière. Elle nous invite à embrasser notre état de fragilité, à l'assumer dans la foi. Parce que c'est ce que Jésus a fait. Il a pris notre condition humaine faible, fragile et mortelle, jusqu'à mourir sur une croix. Un masochiste lui aussi ? Non, un amoureux de la vie ! Un amoureux de nous !

La croix est un « scandale pour les Juifs et une folie pour les païens ». (1Co1, 23) *Mais avec Lui, notre chemin de croix a un sens. Jésus ne nous laisse pas seuls, il porte avec nous notre croix et en fait un chemin vers la Vie. À condition que nous acceptions de la porter... avec Lui.*

Bon Carême !



*Petit Frère Marie-Jonathan,
Moine du Coeur de Jésus*